

## Il y avait

Edith Piaf

Il y avait un garçon qui vivait simplement,  
Travaillant dans le faubourg.  
Il y avait une fille qui rêvait simplement  
En attendant l'amour.  
Il y avait le printemps,  
Le printemps des romans  
Qui passait en chantant  
Et cherchait deux cœurs troublants  
Pour prêter ses serments  
Et en faire des amants.

Il y a eu un moment merveilleux,  
Lorsque leurs regards se sont unis.  
Il y a eu ces instants délicieux  
Où, sans rien dire, ils se sont compris.  
Il y a eu le destin  
Qui a poussé le gamin  
A lui prendre la main.  
Il y a eu la chaleur,  
La chaleur du bonheur  
Qui leur montait au cœur.

Il y avait cette chambre meublée  
Aux fenêtres donnant sur la cour.  
Il y avait ce couple qui s'aimait  
Et leurs phrases parlaient de toujours.  
Il y avait le gamin  
Qui promenait sa main  
Dans les cheveux de lin  
De la fille aux yeux rêveurs  
Tandis que dans leur cœur  
S'installait le bonheur.

Il y a eu ces deux corps éperdus  
De bonheur, de joies sans pareils.  
Il y a eu tous les rêves perdus  
Qui remplaçaient leurs nuits sans sommeil.  
Il y a eu le moment  
Où, soudain, le printemps  
A repris ses serments.  
Il y a eu le bonheur  
Qui s'est enfui en pleurs  
D'avoir brisé deux cœurs.

Il y avait un garçon qui vivait simplement,  
Travaillant dans le faubourg.  
Il y avait une fille qui pleurait en songeant  
A son premier amour.  
Il y avait le destin  
Qui marchait son chemin  
Sans s'occuper de rien.  
Tant qu'il y aura des amants,  
Il y aura des serments qui ne dureront qu'un printemps.